

alarmés du Royaume, vos dangers, ceux du Roi & ceux des Sujets. Assurez le de notre fidélité. mais en même-tems de notre horreur pour l'esclavage.

Obtenez le retour du Parlement & la révocation pleine & entière de tous les Actes qui avilissent, détruisent, ou infirment ce grand Corps; la Noblesse Françoisé vous aura une obligation éternelle, vous serez les bienfaiteurs de la Nation entière, & nous vous prouverons notre reconnoissance par notre zèle pour le service du Roi, pour le soutien de ses véritables droits & pour la grandeur de votre auguste Maison.

Après cette Lettre nous croyons devoir rapporter aussi une Pièce en représentations de la Noblesse au Roi, mais qui ne paroît qu'en manuscrit, quoiqu'elle paroisse en des nouvelles publiques de *Hollande*. On la croit dictée, comme la précédente, par un ou plusieurs des Membres du ci-devant Parlement de *Paris*. Voici donc comme on y fait parler cette Noblesse Françoisé.

S I R E,

C'est le caractère de votre Noblesse de sentir & d'exprimer fortement tout ce que diète l'honneur. C'est lui, c'est l'honneur François qui vous rend encore, comme vos augustes Prédécesseurs, le plus puissant des Monarques, malgré les desordres que les gens de plume ont mis dans vos finances & les nôtres.

Au premier mot de votre bouche, tout notre bien, tout notre sang est à vous. L'Europe chercheroit en vain une Puissance égale à nos forces unies pour l'honneur & pour le Roi.

Donc, *Sire*, quiconque voudroit étouffer le sentiment & la voix de l'honneur, ne seroit qu'un vil & lâche traître à la Patrie. Nos peres, les Germains, les faisoient étouffer dans la fange d'un marais.

Il en est cependant, *Sire*, des ennemis de l'honneur & malheureusement ils sont ou ils devroient être le moins, près de votre Personne. Nous ne pouvons l'ignorer, nous ne pouvons le taire; notre Noblesse, *Sire*, peut n'entendre rien à tout le reste,